



# Le feuillet biblique de la semaine

2019 No 9

7<sup>e</sup> dimanche ordinaire – semaine du 24 février au 2 mars

## Commentaire de l'évangile du dimanche 24 février 2019

### Ce plus qui change tout

Il y a certaines pages de l'évangile qu'on est tenté de tourner. Soit parce qu'elles semblent inapplicables ou encore parce qu'elles vont à l'encontre de convictions solidement enracinées. C'est le cas pour certaines recommandations de l'évangile d'aujourd'hui, tiré du Sermon sur la montagne. Comment en effet peut-on aimer ses ennemis et faire du bien à ceux qui nous haïssent? Quand on regarde la longue histoire de l'humanité et ce qui se passe dans notre monde aujourd'hui, on voit bien que les individus et les peuples se comportent selon d'autres normes. Bien sûr, nous sommes épris de liberté et nous nous méfions de tout précepte moralisateur. Il n'en reste pas moins que, pour guider notre agir, nous avons besoin de points de référence auxquels on se soumet volontiers. L'évangile d'aujourd'hui en énumère quelques-uns. On est prêt à faire du bien à ceux qui nous en font. On prête quand on sait qu'on nous remettra. Même les banques le font. Et l'on pourrait allonger la liste. Certains groupes s'en tiennent encore de nos jours à l'ancienne loi du talion : « Oeil pour œil, dent pour dent. »

Au fond, d'aussi loin qu'on remonte, on se rend compte qu'il y a toujours eu une morale qu'on pourrait qualifier de commune, mais qui n'a pas vraiment de nom. C'est une morale à laquelle tout le monde se réfère et qui est sanctionnée par les lois. C'est une morale dont personne ne se plaint et qui semble aller de soi. Dans la plupart des cas, les interdits religieux se calquent sur cette morale et viennent la renforcer. Mais ce n'est pas le cas de l'évangile, tel que Jésus l'a prêché. Ce qu'il propose, c'est plutôt un esprit nouveau. L'idée par exemple de présenter l'autre joue ou celle de donner son manteau à qui veut prendre notre

tunique ne sont pas des règles à exécuter servilement. Comme beaucoup d'autres recommandations de l'évangile, elles indiquent une direction. À chacun de trouver les applications, selon les circonstances et selon son jugement. Il faut aussi comprendre que l'évangile veut être au départ d'une évolution. Un esprit nouveau a la capacité de changer bien des choses dans une société et de rendre plus humaines les lois elles-mêmes.

C'est d'ailleurs ce que nous enseigne l'histoire des sociétés que nous connaissons. On parle aujourd'hui de droits de la personne, de justice réparatrice et de réhabilitation, comme allant de soi. Mais pendant des siècles, on n'a même pas eu l'idée de tels principes. Et cette évolution n'est pas étrangère à ce que dit l'évangile et à sa diffusion. Quand l'évangile invite à faire du bien à ceux qui nous haïssent, cela nous surprend et nous heurte peut-être. Mais à la lumière de l'histoire, qui peut dire que Jésus a tort? Quand l'évangile dit « donne à qui te demande », cela nous semble bien excessif. Mais au total, pour bâtir une société viable, est-ce que la générosité n'est pas préférable à l'égoïsme? À chacun de voir ce qu'il est en mesure de faire.<sup>1</sup> C'est pour cela que Jésus propose non pas un faisceau de préceptes, mais une mentalité qu'il résume ainsi : « Faites aux autres ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous. » Nous sommes alors aux antipodes du talion, car l'évangile nous invite à faire les premiers pas au lieu de céder à l'escalade de la violence. C'est cette « règle d'or » qui nous permet de juger de la qualité chrétienne de nos comportements.

*Paul-Eugène Chabot, msc*

Note :

<sup>1</sup> Lc 19 Épisode de Zachée.

**« Toi qui es riche en miséricorde »** (Ps 102)

Seigneur,

Toi qui nous demandes  
de prier pour nos ennemis  
et de pardonner à ceux qui nous font du tort.  
Mets en nous la lumière de ton regard  
et la force de ton amour.

Voir *Prions en église*, édition dominicale, pp. 30 et 33.